

— Après vous, signor ! fit le chef.

— Ah ! dit M. Lenoël avec une bonhomie toute française, mettons les cérémonies de côté. A table.

M. Lenoël avait une préoccupation ; il se demandait ce que pouvait être cette grotte dont on parlait, et qui servait de repaire aux bandits. Il questionna le chef à ce sujet.

— Signor, lui dit celui-ci, l'Italie est une terre volcanique, travaillée par les éruptions souterraines ; ce que nous appelons la grotte est tout simplement une immense excavation qui a plus de dix lieues d'étendue et qui se prolonge encore. Il y a là des galeries sans fin s'en allant dans toutes les directions, sous les montagnes.

Comme le déjeuner était fini, il se leva, les brigands ayant mangé les restes qu'on leur passait.

— Nous partons ? demanda M. Lenoël.

— Oui, dit Galli, mais nous allons avoir le regret de vous bander les yeux.

— Faites ! dit M. Lenoël.

Mais montrant la Zinzinetta :

— Avouez que c'est un malheur de cacher ces beaux regards sous un foulard.

— Hélas ! dit Galli, notre état a des nécessités cruelles ; il faut s'y soumettre.

Et il aveugla M. Lenoël en lui bandant une ceinture sur les yeux...

On arrive.

— Faites mettre pied à terre aux voyageurs, dit Galli.

On donna la main à M. Lenoël et à la Zinzinetta ; celle-ci fut conduite par Galli celui-là par le frère du chef. Ils marchèrent pendant un quart d'heure, et ils s'aperçurent qu'ils respiraient un air frais et vif à mesure qu'ils descendaient sur le chemin en pente que l'on suivait.

— Sommes-nous donc dans la grotte ? demanda M. Lenoël.

— Oui, dit Galli. Otez vos bandeaux.

Les deux prisonniers obéirent, et ils poussèrent tous deux un cri d'admiration.

Le spectacle qui se déroulait devant eux était féérique ; M. Lenoël crut rêver, il se trouvait sous une voûte si élevée que l'on ne pouvait l'apercevoir, si large, si longue que l'œil se perdait dans le lointain, sans voir la fin du vide, excepté à droite où une muraille bordait la grotte. A droite, la lumière pénétrait par de nombreuses trouées faites sur la mer que l'on voyait lumineuse et calme se dérouler sous le soleil d'Italie ; les barques pa-saient, noires de coque, déployant comme des ailes de mouettes leurs grandes voiles triangulaires que gonflaient les plus légers souffles. Le gouffre intérieur dégageait une odeur sulfureuse, et M. Lenoël, s'en approchant, s'aperçut qu'il s'en échappait une fumée chaude et empourprée. Il se pencha sur les bords et vit un lac de feu bouillonnant qui roulait les flots de lave en fureur ; de la gauche venaient des bruits sourds, des grondements redoutables et souterrains. On voyait courir dans la pénombre des lueurs étranges, semblables à des éclairs ébauchés ; une âcre senteur passait par bouffées et s'échappait par les fenêtres naturelles donnant sur la mer qui renvoyait des courants d'air pur et frais.

— Qu'y a-t-il donc de ce côté ? demanda M. Lenoël.

— Vous pouvez voir cela par vous-même, dit Galli ; la chose en vaut la peine.

M. Lenoël se dirigea vers le point que lui indiquait le chef, et il arriva au bord d'un abîme : c'était un volcan qui se formait ou qui s'éteignait, les deux hypothèses étaient admissibles.

M. Lenoël ne pouvait s'arracher à la contemplation de cette masse de lave liquéfiée et qui semblait de l'or en fusion ; par intervalle, ce lac, qui avait plus de trois lieues de tour, semblait agité par une rafale subite ; de toutes parts des vagues se soulevaient avec fracas en dégageant des gerbes de feu, en se frangeant d'une écume étincel-

lante ; un tourbillon se produisait, toutes ces vagues se fondaient en une seule lave, qui montait à une hauteur prodigieuse, qui balayait toute la surface du lac de l'est à l'ouest invariablement et qui allait s'abattre contre le granit du bord occidental de ce gouffre effrayant. M. Lenoël vit plusieurs fois cette terrible lame se reformer, et il commença à éprouver l'attraction du vertige quand Galli l'arracha à cette fascination.

— Signor, dit-il, venez. Rester serait dangereux.

Et avec un sourire gracieux :

— Je suis sûr que vous serez bien logés. La Zinzinetta a sa beauté superbe, et le Fulminante respecte tout ce qui est beau. Vous signor, il paraît que vous valez cher, car vous aurez l'appartement des banquiers. Ce sont ceux que nous considérons le plus.

Lorsque l'on eut tourné la saillie qu'avait désigné Galli M. Lenoël vit le campement des bandits.

Jamais M. Lenoël n'aurait pu imaginer que l'on pût rassembler sur le même point une quarantaine de têtes aussi effrayantes que celles-là !

Qu'on s'imagine des visages énergiques de vieillards qui ont vécu cinquante ans sous l'eau des orages, au feu des bivacs dans le sang des batailles et dans l'orgie du pillage : qu'on se représente ces figures sur lesquelles les passions les plus violentes ont buriné des rides profondes, sillons des vices les plus terribles ; que l'on encadre ces faces de tigres, de panthères et de lions avec des barbes longues et de longs cheveux blancs, qui donne à ces brigands un air de dignité patriarcale ; que l'on relève encore l'expression féroce et criminelle des traits par les mâles stigmates des cicatrices ; que l'on jette sur les épaules et les reins de ces hommes le costume pittoresque des mal-vivants, et l'on aura une idée de ce que vit M. Lenoël !

Les armes en faisceau offrait cette particularité que les fusils se chargeaient tous par la culasse : c'était des martini enlevé aux soldats ; les revolvers étaient tous du même calibre ; il y avait dans cette troupe une grande uniformité. Dans les armes blanches seulement la fantaisie se donnait carrière ; de longs couteaux, de courts poignards, des haches de main, de minces stylets, chacun garnissait sa ceinture à son gré.

Comme capitaine, un géant, Cascarillo, qui avait été l'homme de confiance de Fra-Diavolo. A cette époque Cascarillo avait quatre vingt-deux ans, et il redressait encore si bien sa taille de six pieds qu'il n'en avait perdu qu'un pouce avec l'âge, il semblait qu'on eût taillé ce géant en plein cœur de chêne.

Ayant une tête qui semblait ébauchée à coup de hache, une de ces têtes primitives qui ne paraissent pas finies ; Cascarillo, que l'on eût pris d'abord pour une brute intelligente, avait deux yeux ardents, fins, vifs et parfois adoucis par un regard bienveillant ; ses deux prunelles d'un jaune gris rappelaient celles du chien berger dont Cascarillo avait quelques peu les oreilles pointues. C'était, du reste, un fort brave homme, le meilleur, le plus loyal de la bande.

Cascarillo, à la vue des prisonniers, se leva et vint, avec une grâce incomparable, baiser la main de Zinzinetta à laquelle il dit :

— Sois ici la bienvenue, petite. J'ai beaucoup connu ta mère, qui était charmante comme toi.

La Zinzinetta regarda Cascarillo avec de grands yeux étonnés, le vieillard sourit.

— Tu demanderas à ton oncle, le cocher, si je n'ai pas un peu protégé ton enfance ?

Puis, laissant la Zinzinetta fort surprise, il se tourna vers M. Lenoël.

— Mille pardons Excellence, dit-il : cette petite me rappelle de chers souvenirs ; mais je suis tout à vous et vous prie de vous regarder comme chez vous.

Il prit son sifflet et l'on entendit une modulation retentir sous la voûte. Partant d'une sorte de chambre for-